

Fréquences rares et sublimes

Le Courrier 17.06.09

GENÈVE • *Explorateur sincère et passionné des musiques non-occidentales, le label Sublime Frequencies ouvre les portes de l'Usine à un mythe syrien de la chanson et un groupe du désert sahraoui. Inédit.*

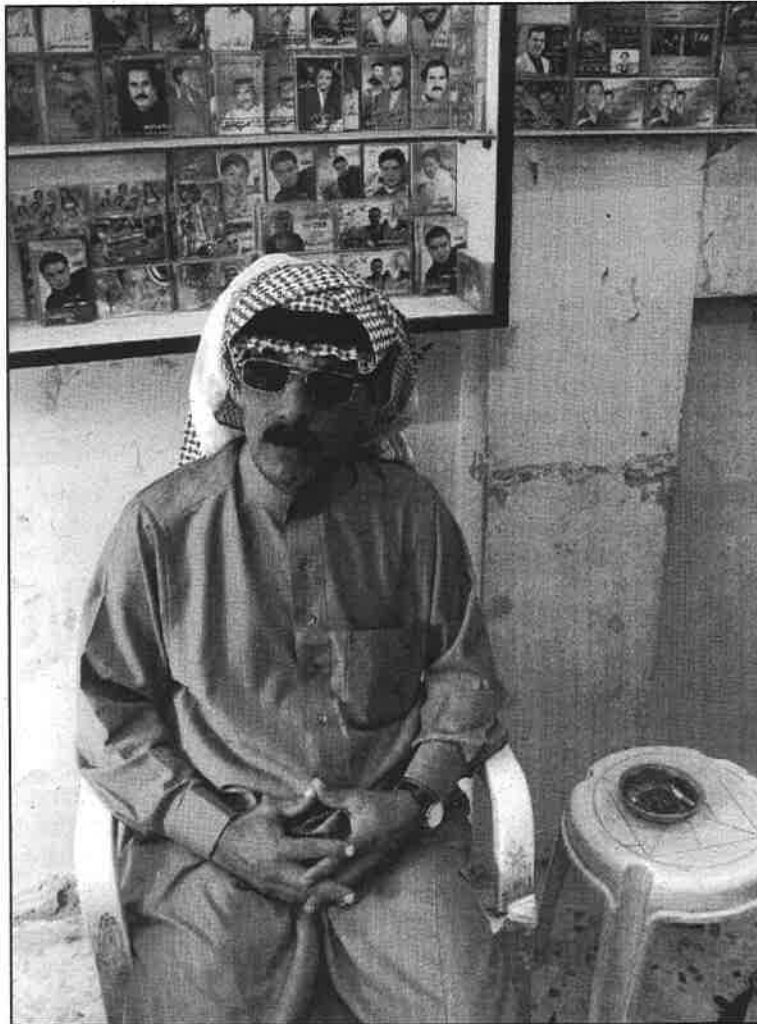
RODERIC MOUNIR

Un chanteur populaire syrien et un groupe de blues modal sahraoui sur les planches de la très alternative Usine? Vous ne rêvez pas, c'est bien le programme exceptionnel et pour le moins inhabituel que PTR, le Kab, la Cave 12 et l'association genevoise Mazurka (promotrice des folklores modernes) ont concocté pour jeudi soir. Et ce n'est pas tout, car la venue d'Omar Souleyman et Group Doueh sera précédée, ce soir au Spoutnik, par la projection du film *Palace of the Winds*, consacré au Sahara occidental et à ses musiciens, suivi d'un débat en présence du réalisateur Hisham Mayet. Une séance de deejaying très spéciale sera ensuite laissée aux bons soins des animateurs de Sublime Frequencies.

Car c'est à cet éditeur discographique, basé à Seattle, qu'on doit cette affiche qui tourne actuellement dans toute l'Europe – y compris dans les festivals les plus branchés, Villette Sonique à Paris, Club Transmediale à Berlin, Sonar à Barcelone. L'occasion rare de plonger dans les musiques traditionnelles des autres continents, de la manière la plus crue et «authentique» qui soit – même s'il faut se méfier de cet adjectif souvent trompeur.

Au hasard des rencontres

De fait, Sublime Frequencies est reconnu pour son approche sans concession, sans motivation marchande ni même souci d'exposer ses trouvailles au plus grand nombre. Sublime Frequencies a été fondé en 2003 par Mark Gergis, Hisham Mayet et les frères Alan et Richard Bishop.



Les cassettes d'Omar Souleyman inondent le marché arabe. DR

Ces derniers étant connus pour avoir mené au sein du groupe d'improvisation post-punk Sun City Girl (de 1982 à 2007) une carrière aussi passion-

nante que foisonnante en termes d'hybridations musicales. Si «Sir» Richard Bishop enregistre et tourne aujourd'hui en solo (portrait dans notre édition du 24 janvier dernier), son frère Alan se consacre intégralement à Sublime Frequencies.

En cinq ans, la petite entreprise a produit une trentaine de disques et huit DVD. A chaque fois, il s'agit d'aller collecter la matière sur place dans les campagnes, les villages, les métropoles et les temples d'Asie, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Amérique latine, au hasard des rencontres plus ou moins fortuites. Prise de son basique, pas de mixage ou de reconstruction: ni ethnomusicologie traditionnelle, encore moins formatage «world» pour oreilles globalisées, la démarche reste fidèle à l'esprit underground de Sun City Girl. Ainsi, des salles uniquement rock ont été choisies pour faire jouer Omar Souleyman et Group Doueh, avec qui Sublime Frequencies a noué des relations d'amitié réelle, après les avoir côtoyé durant plusieurs mois chez eux.

A rendre fou

«Je suis mort de trac», confie Fernando Sixto de la Cave 12, à la veille de cet événement qui a semble-t-il «rendu fou» les publics anglais et parisien. Le reste est du domaine de l'inconnu: le public genevois répondra-t-il présent? Les invités se sentiront-ils comme des poissons dans l'eau à la Place des Volontaires?

Deux mots sur eux. Omar Souleyman est du genre incontournable en Syrie: ses cassettes inondent depuis

quinze ans le marché arabe. Sublime Frequencies lui a consacré un CD intitulé *Highway to Hassake (Folk and Pop Sounds of Syria)*. Il sera accompagné par Zuhir Maksi, Ali Shaker et Rizan Saïd, respectivement poète *ataba*, percussionniste et claviériste. Vu le statut de leur pays sur la scène internationale, ils ont des chances de se sentir dépayés.

Rétifs aux avances occidentales

Quant à Group Doueh, c'est un peu l'anti-Tinariwen. Contrairement à ces derniers – rockers touaregs par ailleurs excellents, dénichés dans les camps de réfugiés libyens et dont les albums sortent désormais chez Universal –, Group Doueh n'a jamais cédé aux avances des majors occidentales, craignant de dénaturer sa musique. Celle-ci s'est forgée au contact des sons arrivés d'Espagne (flamenco, James Brown, Jimi Hendrix) et a été rodée lors des fêtes et mariages d'une population sarahouie éprouvée par l'interminable conflit territorial opposant le Maroc au Front Polisario. Brute et obsédante, la musique modale de Group Doueh s'élève du désert, tout en motifs répétitifs de guitare soutenus par des percussions et claps de mains, auxquels répondent des chœurs féminins. Hypnotique. |

Ce soir dès 20h30, film, débat et «Never heard before DJ selections» au Spoutnik, 11 rue de la Coulouvrenière. Jeudi dès 21h, concerts d'Omar Souleyman et Group Doueh, DJs Mark Gergis & Alan Bishop. PTR/Usine. 4 pl. des Volontaires. Rens: PTR ☎ 022 781 40 04 ou cave12.org